

1<sup>er</sup> Hard-Défitour

# LE PLAISIR AU BOUT DE LA TRACE



C'est en faisant le célèbre HardAlpiTour que James Simonin reçut l'inspiration pour "sa" rando trail. Elle aurait bien sûr le même esprit mais aussi l'empreinte plus locale de la vallée de la Dordogne... et une touche auvergnate du mot Hard. Avec Claude et Lionel, mes compagnons de route, nous mettrons près de 15 heures pour effectuer les 340 km du parcours. Moins de 25 km/h de moyenne, ça cause !







## ÉVÉNEMENT 1<sup>er</sup> Hard-Défitour

Le Hard-Défitour aurait très bien pu s'appeler le Trepai's avec son parcours sur trois départements, Puy-de-Dôme (63), Corrèze (19) et Cantal (15). Une délicieuse allusion au gâteau du Limousin qui ne manque pas de saveur. Un goût sans doute trop doux pour notre ami James Simonin plutôt porté sur le Hot... voire même le Hard. Il est comme ça, James, entier, direct, sans chichi et finalement fort sympathique. Sa rando serait donc plus conviviale (moins de participants), plus technique (l'Auvergne) et se ferait sur un parcours en boucle (logistique simplifiée). Le Hard-Défitour venait de naître dans l'esprit vagabond de notre éternel raider. Comme pour les débuts de la classique Italienne, cette première auvergnate rassembla une trentaine de téméraires.

### LE GOÛT DE L'INCONNU

Des traillistes pour qui aventure rime forcément avec inconnu, un ingrédient toujours présent dans la recette d'une première édition ! Vendredi, fin d'après-midi :

les motos se présentent tranquillement à l'entrée du camping du Moulin de Serre de Singes (63), camp de base de l'événement, blotti au fond de la verdoyante vallée de la rivière Burande. Quelques filets d'eau en aval, elle s'abandonnera dans la Dordogne directement descendue du Puy de Sancy voisin. La douceur feutrée qui émane de ce lieu laisse présager de savoureux secrets à découvrir dans ce coin également fréquenté par une poignée d'orpailleurs qui filtrent les alluvions de cette rivière en quête du précieux métal.

Nous, c'est sur le relief et la consistance du terrain que nous forçons nos rétines dans l'espoir illusoire d'apercevoir un indice au travers de l'épaisse couche de verdure. En attendant Frank, mon photographe, je fais un tour sur le stand RS Concept où trônent les motos de course du local de l'étape, Sylvain Espinasse (il habite à Singes, trois fois finisher du Dakar), ainsi qu'une Yam et une Sherco officielles du Dakar. Il y a aussi un petit stand de produits locaux qui fera son effet. 20 heures, la camionnette de *Trail Adventure* arrive enfin au camping. Déchargement rapide de la 1000 Africa Twin et de la rutilante BMW 800 GS Adventure →

LA VALLÉE DE LA  
DORDOGNE EST  
UN PAYS DE FORÊT.  
UN LABYRINTHE  
DE BEAUX CHEMINS  
ET DE PISTES



68 TRAIL ADVENTURE





#1

**#1** Nul besoin du dernier trail à la mode pour faire l'Hard-Défitour. Cette antique BM R 100 GS Paris Dakar a tous les atouts...



#2

**#2** Sylvain Espinasse, le voisin, avait troqué sa 125 HVA du Dakar 2017 pour une KTM 1290 Super Adventure R. Genre de grand écart...

**#3** Les traillistes sont tous attirés par les horizons lointains. Le stand RS Concept (prépa et assistance rallye) a dû en faire rêver plus d'un avec ses motos du Dakar !

**#4** La majorité des participants sont venus par la route et dorment sous la tente. Arnaud arrive de Chantilly (60) sur sa KTM 990 2010. Mais il a préféré préserver ses pneus TT, un vrai pro !

**#5** Certains retirent un peu de poids avant le départ. A moins que ça ne soit pour préserver le matériel en cas de chute ?

Zumo. Vraiment easy à suivre mais ne négligez pas la préparation de votre matériel de nav'...



#5



#3



#4



#6



#5



## ÉVÈNEMENT 1<sup>er</sup> Hard-Défitour



Les passages à découvert permettent de prendre un peu de vitesse sur des pistes souvent plus sèches.



Thierry est parti à la faute avec sa 800 Triumph, protection latérale tordue qui gêne la direction. Pas de souci, l'entraide motarde remettra tout ça en place vite fait !





#1

**#1 et #2** Le barbecue de midi au bord de l'eau, convivial, bien placé, et surtout... nécessaire pour cette longue journée de moto en tout-terrain.

**#3** Restons toujours humbles avec les "big" trails. Au Hard-Défitour, "l'équipe" est obligatoire et essentielle afin d'éviter toute "mauvaise" surprise...



#2



#3

## "L'ÉQUIPE" EST LE MOTEUR DU HARD-DÉFITOUR. CHACUN SE SOUTIENT QUAND IL LE FAUT. ÇA FAIT DU BIEN...

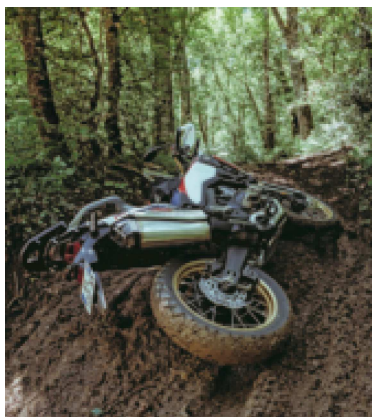
qui me revient, puis contrôles d'usage de la pression des pneus et des commandes. Enfin, nous installons un GPS Garmin Zūmo, l'outil indispensable pour vivre sereinement ce genre de randonnée. Ici, il n'y pas de road-book mais une suite de waypoints ; pas de tripmaster mais des points GPS particuliers (essence, passage Hard, casse-croûte, etc.). Et même si nous ne sommes pas dans le massif du Hoggar ou au milieu du désert de Goby, le GPS sera notre ligne de vie.

Frank aura pour délicate mission de me recouper au maximum pour les photos avec son Africa Twin DCT chaussée de TKC 70, pneus plus propices à la route qu'au débardage. Cerise sur le gâteau, aucun instrument de navigation n'est présent sur sa machine. L'aventure, c'est l'aventure ! La solution d'urgence consiste à télécharger sur son téléphone portable l'application View Ranger. Il pourra au moins voir le tracé. Un e-mail plus tard, "La Passionnée" (la boucle de 340 km) est téléchargée, merci M. Internet ! Dans le feu de l'action, nous avons zappé le dîner et le petit concert du soir des Triple Buzz. Damned !

### C'EST PARTI !

Le lendemain, le départ de la première équipe s'effectue dès 9 heures. James l'avait annoncé la veille, le tout premier chemin est

à seulement quelques centaines de mètres du camp de base. Une trace de quad qui grimpe en zigzaguant dans la forêt, pas de quoi fouetter un trail mais pour certains, l'échauffement est un peu trop prématuré... Quelques photos et je repars avec la bande des gars du Nord. Avec eux, il y a la seule fille engagée, bravo à elle ! Dès les premiers kilomètres, on est tout de suite dans le sujet, certains peinent, s'arrêtent pour souffler. Je continue seul. Suivre la trace sur le GPS



La monte pneumatiques tout-terrain est OBLIGATOIRE. Ici, les TKC 70 sur l'Africa Twin avouent vite leurs limites. Pas de problème par contre avec les TKC 80.

est enfantin et bien moins contraignant que de rouler au road-book. Les kilomètres tombent comme des dominos mais je sens que quelque chose cloche. Plus de traces de motos sur la piste que j'emprunte et trop de macadam pour un traceur comme James. Je stoppe et prends le temps nécessaire pour paramétrer correctement mon Garmin, juste sorti de sa boîte. Le diable recalculait au plus rapide ! Je retrouve la trace au barrage de Bort-les-Orgues.

Vers le km 50, nous avons droit à de sublimes chemins en herbe dans la forêt en guise d'apéritif. Petite pause improvisée au moment de croiser la départementale pour faire le point sur la suite avec Frank et je repars derrière une 1200 Yam Super Ténéré et une 650 Suzuki DR. Ce sont Claude et Lionel et je ne sais pas encore que nous finirons la boucle ensemble. C'est une difficulté imprévue du côté de Madic qui va me permettre de faire connaissance avec ces deux enduristes amateurs brivadois. Nous longeons la Dordogne sur un petit chemin encaissé bien sympa, humide et caillouteux par moment, lorsqu'un arbre cassé barre le passage. Le tronc est à 50 cm du sol, une brouille avec une enduro. Mais imaginez la séance de muscu avec une brêle dépassant les 250 kg comme la Super T ! Les traces fraîches de crampons sur le talus de droite attestent que les gars devant sont →

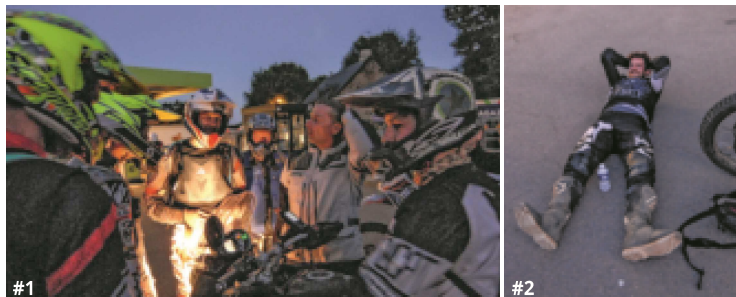


## ÉVÈNEMENT 1<sup>er</sup> Hard-Défitour

passés. Il faut y aller, mais heureusement, nous sommes trois. Bref, ça passe mais un regret, avoir omis de dégainer mon portable pour immortaliser la grosse Yam 1200 cm<sup>3</sup> en bascule sur ce tronc d'arbre ! Mais ce fut l'occasion de souder l'équipe ainsi créée. C'est par une multitude de petites pistes que la trace nous emmène jusqu'à la base des pêcheurs du port de Nauzenac en amont du barrage de l'Aigle pour le rendez-vous de midi. On a majoritairement roulé en forêt mais qui s'en plaindra car ça chauffe déjà pas mal sous nos casques intégraux. Le parcours de ce matin a peu de temps morts, quand ça ne monte pas, ça descend. Ce pays est un entremêlement de vallées, un labyrinthe de chemins et sentiers, un vrai paradis pour la balade ! L'équipe de Genso Broche nous livre un excellent repas, les carnivores se régaleront de la viande cuite au barbecue. De mon côté, je force un peu sur l'aligot, mon petit doigt me dit que la journée est loin d'être finie...

### RETIENS LA NUIT...

L'après-midi est déjà bien entamée quand à Argentat, nous passons sur la rive droite de la Dordogne par le pont de la République. Peu de gens traînent en ville en ce samedi étouffant. C'est le point le plus au sud du parcours. A partir de maintenant, nous

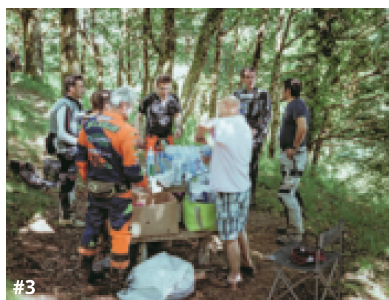


**#1** James Simonin (au milieu, sans casque) rassure le groupe de queue avant la nuit : « Pas de souci les gars, ça va être super ! » Et il a raison...

**#2** Le Hard-Défitour est une rando, certes, mais un minimum de condition physique est préférable pour bien en profiter.

nous rapprocherons physiquement de l'arrivée. Mais il reste encore un peu plus de 160 bornes à parcourir ! C'est clair, nous terminerons de nuit... C'est reparti vers le nord pour quelques kilomètres de route, le temps d'apercevoir le magnifique château du Gibanel au bord de la Dordogne. Sûr qu'à ce moment-là, nous envions les baigneurs du camping homonyme juste à côté... Mais rapidement, l'itinéraire nous plonge à nouveau dans la forêt. Le barrage de Chastang, puis le belvédère des Donadiou offrent de superbes points de vue mais la chaleur nous écrase. Heureusement l'organisation y a prévu un ravitaillement. Le

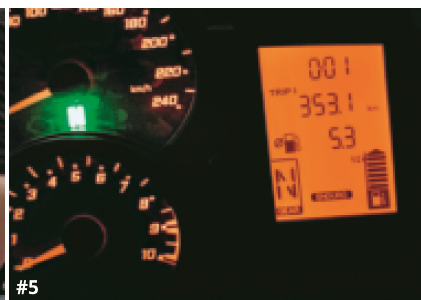
coin est magnifique, ombragé, avec de gros blocs de granit surplombant les eaux noires de la Dordogne, toujours aussi tortueuse au milieu des montagnes. C'est aussi là que nous récupérons notre casse-croûte pour le soir. Il pense à tout notre G.O. de James ! On se ravitaille tranquillement tout en écoutant les motos, invisibles, roulant sur la rive opposée. Requinqués, nous reprenons la piste. Les passages Super Hard sont bien signalés sur la trace GPS. Claude, très agile sur sa XTZ 1200, n'en rate pas un. Là, il faut parfois "s'en occuper", comme on dit, mais ce n'est jamais dangereux. Avec nos grosses motos, l'important est de bien →



#3



#4



#5



#6

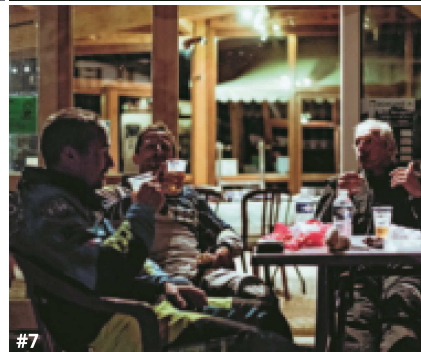
**#3** Le ravitaillement (en eau) du samedi après-midi. Un bon moment de convivialité avant de se faire absorber par la nuit.

**#4** Au repas de midi, il y a déjà des anecdotes à raconter. Certains exhibent même les preuves de leurs péripéties. Mais l'arrivée est encore loin...

**#5** Au final, 353 km au compteur de ma GS 800. Mais l'Auvergne n'est pas l'Afrique et au final, ça donne une bonne journée de moto !

**#6** Le groupe Triple Buzz a fait chauffer les guitares le vendredi soir, sympa.

**#7** A minuit passé, après une pleine journée de TT, une bière et un restant de sandwich ont tout de suite une autre saveur.



#7



## LE BOSS DU HARD-DÉFITOUR, JAMES SIMONIN

↳ Natif de Thiais (94), James Simonin s'est tourné vers la nature dès sa plus tendre enfance. Attiré par la moto et les rallyes-raids en particulier, son manque de moyens le mène à l'enduro qu'il pratiquera tout en travaillant onze années durant comme mécanicien moto en région parisienne. C'est le hasard et l'émission d'une chaîne TV locale, SOS Campagne, qui poussera notre homme à changer de vie en 1997. James débarque alors avec femme et bagages à Confolent-Port-Dieu (19) pour reprendre les chambres d'hôtes de l'ancien Prieuré de

Port-Dieu. L'environnement est propice à toutes les balades. C'est ainsi que notre James crée dans la foulée sa structure Passion et Découverte et exerce son activité de guide randonnée pour quads. Sur le départ pour l'Islande dans quelques jours, nous avons coincé cet éternel voyageur pour faire le point sur ce 1<sup>er</sup> Hard-Défitour.

TA : Quel bilan tires-tu après ce premier événement ?  
Le retour des participants, des intervenants et des locaux (c'est important) est bon. Ceux qui ont roulé sur la grande boucle de 340 km ont trouvé

ça dur, long mais beau et finalement faisable. J'avoue que c'était l'objectif. La plupart sont prêts à revenir, qu'ils aient fini ou pas. Pour moi, c'est encourageant...

TA : Y aura-t-il une seconde édition ? Quels sont les points à améliorer ?  
Le 2<sup>e</sup> Hard-Défitour aura bien lieu et début Juin semble la bonne période. Pour 2018, nous garderons le même profil avec départ au camping de Singles et la randonnée le samedi. Cela permet aux participants de se reposer avant de prendre le chemin du

retour, c'est mieux. Afin d'inciter les trailistes à découvrir les joies du TT, il y aura deux parcours sur la même base de trace GPS, "La Découvreuse", plus touristique, et "La Passionnée" qui restera plus difficile. Je réfléchis aussi à une possibilité de road-book. Il y a une demande. Le Hard-Défitour doit rester accessible mais doit aussi se mériter. Il est impératif que cela reste notre signature...



L'HARD-DÉFITOUR SE VIT OBLIGATOIREMENT EN ÉQUIPE, C'EST PRÉFÉRABLE POUR LE PLAISIR... ET POUR L'ORGANISATION



## SURPRENANTE BMW F 800 GS ADVENTURE !

↳ Serait-ce à cause de sa traditionnelle fourche avant télescopique ? A moins que ce ne soit la verticalité de ses deux cylindres ? Ou bien la présence d'une basique transmission secondaire par chaîne ? Trois chromosomes hors-normes dans l'ADN d'une BMW qui expliquent peut-être les faibles ventes de cette 800 GS Adventure. Etrange, car cette attachante machine m'a donné beaucoup de plaisir pendant ce 1<sup>er</sup> Hard-Défitour. Une réussite, vraiment ! Pour ce genre de "petites" randonnées tout-terrain (solo !) vous prenant presque un tour de cadran, c'est une Lapalissade de dire que la catégorie des trails midsize tend vers l'idéal. Et elle a plutôt fière allure, ma machine du week-end, avec la couleur Racing red matt de l'habillage associée au blanc immaculé du châssis. Passé ce premier contact

visuel, j'enfourche la bête pour découvrir une position sans lacune. La moto n'est pas large (pour la catégorie). On se sent tout de suite chez soi, que ce soit assis ou debout (position primordiale en TT). Je remonte le sélecteur de vitesse d'un cran mais rien à toucher au niveau de la pédale de frein. Elle est en effet équipée d'un deuxième étage amovible, "magic" pour le pilotage debout (où l'on freine aussi de l'arrière !). Et justement, la 800 GS aime ça, être pilotée. Dotée d'un excellent équilibre en partie-cycle grâce à son réservoir sous la selle, elle invite rapidement son cavalier à lâcher les rênes histoire de voir où combien son "petit" bicylindre pétille. Les 85 ch sont vaillants et la mécanique ne se plaint jamais, même haut dans les tours. Le couple n'est pas en reste pour cette cylindrée, bien au contraire. La facilité d'utilisation



est la qualité première de ce moteur et son côté incalable est bluffant. Un vrai "plus" lorsque le parcours devient technique et/ou que le physique est déjà en position "réserve" ! Côté puces électroniques, tout est simple à utiliser. ABS et contrôle de traction sont déconnectables. Un bon point pour les gars de

### MINI FICHE TECHNIQUE

#### BMW F 800 GS Adventure

Prix : à partir de 12 550 €

↳ MOTEUR : bicylindre en ligne • 798 cm<sup>3</sup> • 85 ch à 7 500 tr/mn • 7,8 mkg à 5 750 tr/m

↳ MESURES : poids à sec : 229 kg • réservoir : 24 l

mon espèce, plutôt "connectés" physiquement à leur machine. En off-road, l'ESA permet d'ajuster la suspension arrière à son rythme même en roulant, quel luxe ! A l'inverse, c'est le vide sidéral à l'avant avec une fourche dépourvue du moindre petit réglage. Comme vous vous en doutez, cette dernière offre du confort mais talonne de bon cœur dès que vous la sollicitez *too much*. Ce sera la seule ombre au tableau... Equilibre, performances, autonomie, sécurité, cette 800 GS ADV a tout d'une grande... machine de tout-terrain. Et pour peu que vous voyagiez en solo, elle ne rougira pas non plus sur le macadam. Un vrai trail quoi !



rester concentré... En passant Soursac, nous préférons ravitailler à nouveau la DR 650 de Lionel avec son petit réservoir. Le soleil commence à plonger vers l'ouest, le crépuscule nous prépare petit à petit au monde de la nuit. Il est donc préférable d'éviter la bourde de la panne sèche. Du côté du barrage de la Triouzoune, on n'y voit plus rien et pour la basique plaque phare de la Suzuki, ça se complique. Je règle mieux les feux à LED optionnels de ma 800 GS Adventure et prends les commandes du groupe. Rouler la nuit en tout-terrain est une sensation étrange et très sympa à la fois. Je conseille à chacun d'entre vous de le vivre au moins une fois. Dans les bois, le faisceau de lumière de la BM déchire l'obscurité qui se referme instantanément derrière moi. L'avant continue d'exister malgré la nuit mais arrière et côtés font dorénavant partie

de l'oubli, invisibles. Un feeling immatériel, génial ! Evidemment, le rythme baisse. Il faut redoubler d'attention pour décrypter les chemins car tout devient fuyant, comme les ombres. On ne le voit pas, mais Singles n'est plus qu'à quelques dizaines de kilomètres. Surtout, ne pas se relâcher car notre ami James nous "soigne" jusqu'au bout. Le final est une suite de traces de quad plus ou moins techniques, caillouteuses, ça n'en finit plus de monter et de descendre. Heureusement, les 20° ambiants sont une bénédiction à côté des 32° de l'après-midi...

### WE DID IT !

Il est presque minuit lorsque nous retrouvons le camping du Moulin de Serre. Nous sommes fatigués, assoiffés, affamés, mais heureux. Le Hard-Défitour nous a

fait vivre une journée exceptionnelle. Un super coup de moto évidemment mais aussi des grands moments de solidarité dans la difficulté et ça fait du bien. De l'avis de tous, le parcours est technique mais jamais impossible. C'est sa longueur et sa constance qui font de cette magnifique rando un beau défi off-road. Certains sont venus ici pour découvrir le tout-terrain avec leur trail. D'autres, plus avisés, ont jugé que l'Hard-Défitour serait un bon passage avant une participation à l'HardAlpitour Extreme et ses 800 kilomètres ! Tous ont trouvé leur bonheur. Former une équipe sympa, choisir ses pneus, s'entraîner à la manipulation du GPS, voilà le plan pour le Hard-Défitour 2018. La petite équipe de James Simonin a bien noté les erreurs de jeunesse et nous préparera à coup sûr un tour sublime pour l'année prochaine. 